

## COMPTE- RENDU / VIIIème Congrès International des Victimes du Terrorisme

Ce document est un bref résumé du VIIIème Congrès International des Victimes du Terrorisme (CIVT) organisé par l'AfVT et la Ville de Nice en partenariat avec plusieurs organisations dont le RAN RVT, et sous le Haut Patronage du Président de la République française Emmanuel Macron. Ce Congrès s'est articulé autour des témoignages des victimes et de nombreuses tables rondes aux finalités différentes. Les orateurs des tables rondes ont traité, entre autres, de l'évolution de la menace terroriste, du rôle des États et des autorités locales dans le soutien aux victimes du terrorisme, de l'accompagnement spécifique des enfants et adolescents victimes du terrorisme, du cas spécifique des aidants et primo-intervenants. En outre, deux tables rondes ont eu lieu sur la reconnaissance des victimes et de la mémoire, et le rôle des victimes dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent, deux des principaux objectifs de RAN RVT. Les participants du groupe de travail RAN RVT ont contribué en tant qu'orateurs tout au long des tables rondes. Au total, l'événement a réuni à Nice environ 515 victimes du terrorisme de 80 pays différents, des organisations de la société civile et des politiciens, des représentants de différentes institutions, des experts européens et internationaux ainsi que des journalistes. À cette occasion, des victimes des régions actuellement les plus touchées par le terrorisme étaient également représentées, comme des victimes du Moyen-Orient, du Moyen-Orient, du Maghreb, d'Afrique et d'Asie.

Ces minutes décrivent de manière concise les principaux sujets et résultats ainsi que les accords de travail. Un document post congrès suivra, fournissant des lignes directrices pratiques sur la manière dont les victimes peuvent améliorer la cohésion sociale, y compris des pratiques inspirantes expliquant comment les victimes renforcent la cohésion sociale dans différents pays.

### L'évolution de la menace terroriste

Jeudi 21 novembre 2019, 15h40

- Au cours de cette session, les orateurs ont expliqué plusieurs spécificités autour de l'extrémisme islamiste, telles que la montée et la chute de l'État islamique, la différence entre Al-Qaïda et Daech, et la situation politique en Irak et en Syrie.
- Cependant, d'autres formes de violence extrémiste émergent outre l'extrémisme islamiste. Par exemple, la progression inquiétante de l'extrémisme d'extrême droite (FRE) a été soulignée. Des liens peuvent être distingués entre la propagande FRE et l'EI, tels que la vision en noir et blanc de la vie, le misogynisme, la xénophobie et les idées antimusulmanes, etc.
- Par ailleurs, l'extrême gauche devient de plus en plus perturbatrice, penche de plus en plus vers la violence et montre des signes inquiétants de radicalisation.
- Les victimes ont exprimé leur besoin de comprendre le discours politique autour du terrorisme, les développements politiques et la nécessité d'être inclus dans les discussions contre le terrorisme

#### Intervenants :

M. Gilles de Kerchove (Belgique) Coordinateur de l'Union Européenne pour la lutte contre le terrorisme

M. Wassim Nasr (France), Journaliste spécialiste des mouvements djihadistes chez France 24

## Le rôle des victimes dans la prévention de la radicalisation

Jeudi 21 novembre 2019, 17h00

- La voix des victimes est un puissant rappel des conséquences du terrorisme sur la vie quotidienne. En écoutant les voix des victimes et leurs histoires personnelles, l'impact sur leur vie devient visible. Ils contribueront ainsi à la prévention de la radicalisation
- Bonne pratique : en Espagne, les victimes sont prises en charge dans le cadre d'un projet plus vaste. En guise de préparation, les étudiants en apprennent davantage sur l'histoire de l'Espagne et l'histoire du terrorisme. Une victime peut donner vie à ces histoires pour les étudiants, en particulier dans les moments où ils obtiennent leurs informations en ligne comme le souligne un projet éducatif français.
- Les bonnes pratiques d'Irlande du Nord, où les enfants sont encore souvent éduqués dans des communautés séparées, ils essaient de travailler avec les victimes sur la pensée critique des élèves, vont au-delà de leurs communautés et sortent des environnements sectaires. Ici, les victimes visent à renforcer la cohésion sociale et à lutter contre la polarisation conduisant à l'extrémisme violent.
- Les projets de justice réparatrice impliquant des victimes du terrorisme sont principalement axés sur le désengagement, pas nécessairement la déradicalisation. En Indonésie, cela a conduit à une réconciliation entre 48 victimes indonésiennes et 7 anciens extrémistes repentis. Comment être sûr qu'ils se repentent ? (Assurez-vous de les rencontrer au préalable, en suivant des programmes de dialogue avec les prisons ou en suivant leur participation volontaire).
- Le point d'évaluation dans ce domaine reste pour de nombreuses victimes un sujet inexploré, et beaucoup peut être appris sur ce sujet. Comment prouver l'efficacité des témoignages des victimes, notamment en ce qui concerne les efforts de prévention ?
- Il faut souligner que les victimes doivent être conscientes de l'impact de la participation aux projets P / CVE, en termes d'intimité et de confidentialité, de conséquences mentales, etc. Par conséquent, s'engager dans des efforts de prévention devrait toujours être le choix personnel d'une victime et ne doit créer de la substance que si la victime peut apporter un message puissant et positif (c'est-à-dire de la tolérance, de rejet de la violence, d'espoir, etc.)

### **Intervenants :**

Mme. Denise Lifton (Angleterre), Responsable des affaires politiques, Nations Unies

Mme. Chantal Anglade (France), Victime du terrorisme et professeure de Français responsable du programme éducatif de l'AfVT "*Et si on écoutait les victimes ? Et si on écoutait les lycéens ?*"

Mme. Soad Begdoury El Khammal (Maroc), Victime du terrorisme et présidente de l'Association marocaine des Victimes du Terrorisme

M. Max Boon (Pays- Bas), Victime du Terrorisme et membre du conseil de surveillance de l'Alliance pour une Indonésie Pacifique (AIDA)

Mme. Paloma Perez Cortijo (Espagne), Sous- directrice à l'aide aux victimes de terrorisme, Ministère de l'Intérieur Espagnol

Mme. Cat Wilkinson (Irlande), Co-présidente du groupe de travail RVT, Radicalisation Awareness Network (RAN)

## Prise en charge des victimes du terrorisme : le rôle des Etats

Vendredi 22 novembre, 9h30

Au cours de cette session, 3 principaux aspects du soutien de l'État en France ont été exprimés :

1. L'État doit offrir un soutien multidisciplinaire et multi-institutionnel (grâce à la participation de nombreux ministères différents)
  2. Les États doivent garantir un traitement équitable des victimes (c'est-à-dire que des comités de victimes doivent être créés et sensibilisés à ces problèmes ; sans la coopération des comités de victimes, l'État n'aurait pas été en mesure de soutenir les victimes d'agressions à l'étranger) ;
  3. Les États doivent assurer un travail de mémoire, comme la commémoration ou la reconnaissance ; les victimes doivent être reconnues, les victimes doivent être soutenues dans le travail de commémoration (p. ex. par des témoignages, des mémoriaux)
- L'Espagne a présenté son modèle basé sur la mémoire, la justice et la dignité (inclus dans le système juridique) ;
  - La directive de l'UE de 2012 pour aider toutes les victimes de terreur dans le pays où l'attaque a eu lieu doit être considérée avec toutes les obligations légales pour s'assurer que tous les besoins des victimes soient satisfaits ;
  - Les différents États ont chacun une politique propre (pas de politique universelle ni commune) en matière d'accompagnement et l'aide aux victimes. Des améliorations sont à penser dans tous les pays.
  - Il ne devrait y avoir aucun délai pour reconnaître les victimes ! De plus, aucun délai n'est fixé pour traduire les agresseurs en justice.

### **Intervenants :**

Mme. Elisabeth Pelsez (France), Déléguée Interministérielle à l'aide aux victimes (DIAV)

Mme. Sonia Ramos (Espagne), Directrice Générale à la sous-direction de l'aide aux victimes de terrorisme, Ministère de l'Intérieur Espagnol

M. Levent Altan (Royaume-Uni), Victim Support Europe

M. Andriy Bazelevsky (Ukraine- Canada), Frère d'une victime d'attentat de Nice le 14 juillet 2016

Mme. Chérifa Kheddar (Algérie), Victime du terrorisme et présidente de l'Association Djazairouna *des Familles Victimes du Terrorisme Islamiste*

M. Olivier Laplaud (France), Vice- président de l'association « Life for Paris : 13 novembre 2015 »

Mme. Maite Pagazaurtundúa (Espagne), Victime basque et députée européenne

M. Philippe Vansteenkiste (Belgique), Directeur de V-Europe

## Déclinaison territoriale de l'accompagnement des victimes du terrorisme

Vendredi 22 novembre, 11h40

L'anticipation et la préparation sont essentielles lorsqu'il s'agit d'une réponse locale appropriée après une attaque :

- Il est jugé pertinent de mettre en place au préalable un bureau / institution pour accompagner les victimes en cas d'agression. Pour éviter une double peine et faire face à la bureaucratie, tous les besoins de base pourraient être organisés dans un seul espace, où les victimes pourraient se rendre après une attaque. Remarque : les primo- intervenants doivent être inclus.
- Cellules d'urgence suivant les semaines d'une attaque : offrir des conseils juridiques, un soutien psychologique, les assister dans les différentes formalités qui suivent une attaque, les accompagner, coordonner les différentes parties prenantes sur le terrain, travailler avec les agences pour l'emploi, les services sociaux, etc.

Dans de nombreux pays, cette phase d'urgence s'est bien développée au cours des dernières années. Cependant, les réponses à moyen et long terme restent parfois un défi :

- Dans certains pays, les autorités locales ne peuvent pas y faire face de manière efficace (guerres, tensions politiques etc.)
- Une victimisation secondaire peut se produire lorsque la société ou les autorités ne s'intéressent plus aux victimes. Cela peut se produire par vagues
- La vérité, la justice, la mémoire sont importants à moyen et long terme. Toutes les victimes ont besoin de soins et d'accompagnements psychologiques et il est important de les contacter.
- Programme de formation, avec différents acteurs, pour réinsérer les victimes dans la société et sur le marché du travail.
- Défis juridiques : les associations devraient participer aux procès et soutenir les victimes.

### **Intervenants :**

M. Philippe Pradal (France), Premier adjoint au Maire de Nice

Mme. Maria Teresa Araluce (Espagnol), Présidente de l'Association des Victimes du Terrorisme espagnole

Mme. Véronique Bracco (France), Directrice Générale de l'Association Montjoye

Mme. Odette Chesnot (France- Liban), Art- thérapeute, Fondatrice de l'Association libanaise des Victimes du Terrorisme

Mme. Jo Dover (Royaume-Uni), Primo- intervenante lors des attentats de Londres en 2005, Experte en résilience et consultante auprès du bureau de la lutte contre le terrorisme des Nations Unies

Mme. Clara Thomas (France), Sous-Préfète à la cohésion sociale en Martinique

M. Gael Régis Zambo (Cameroun), Juriste internationaliste, travailleur humanitaire et Secrétaire exécutif de l'Association Camerounaise des Victimes du Terrorisme

## Accompagnement spécifique des enfants et adolescents victimes du terrorisme

Vendredi 22 novembre, 14h40

- Les jeunes enfants (2-3 ans) peuvent se sentir comme au cœur du chaos ; ils sont extrêmement vulnérables, car ils ne peuvent pas exprimer ni réaliser leurs souffrances.
- L'exemple a été donné par un service de traumatologie de l'hôpital de Nice : plus de 1 000 enfants ont été pris en charge après une attaque ; 34% des enfants de moins de 6 ans souffrent de troubles de stress post-traumatique / d'agressivité / sommeil.
- Un diagnostic précoce est particulièrement important dans le cas des enfants.
- Un bon accompagnement d'un point de vue sanitaire, juridique, éducatif et social est nécessaire
- Travailler avec l'art-thérapie peut être bénéfique, car les victimes gèrent leur traumatisme de différentes manières
- Le projet Papillon rassemble les jeunes et leur fait savoir qu'ils ne sont pas seuls.
- Lorsque vous grandissez avec cette réalité, vous n'êtes jamais vraiment un enfant ; le programme Strength to Strength vous aide à redevenir un enfant
- Le traumatisme n'est pas seulement l'affaire de l'enfant, mais de toute la famille (car tout le monde est impacté par l'attaque).
- Même 40 ans plus tard, de nombreux traumatismes peuvent encore se faire ressentir. Les enfants sont parfois revictimisés et renvoyés des écoles, en raison de leur comportement déviant.
- Les familles peuvent avoir un impact négatif sur la victime dans certains cas ; importance pour la famille de bénéficier également d'un soutien psychologique
- Comment accompagnons-nous les enfants une fois à l'âge adulte ?
- Les parents sont souvent soutenus aux côtés des enfants et bénéficient d'une thérapie familiale
- Les souffrances des parents sont souvent mieux comprises par le public que celles des frères et sœurs de l'enfant touché par l'attaque
- Les enfants dans le ventre de femmes enceintes ou les enfants de victimes du terrorisme sont-ils reconnus comme victimes ? Il est important d'expliquer aux enfants pourquoi leurs parents souffrent
- Le traumatisme transgénérationnel est une question importante qui doit être abordée.

### **Intervenants :**

Mme. Florence Askenazy (France), Cheffe de Service Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CHU-LENVAL de Nice

Mme Emmanuelle Double (France), Cheffe du département de solidarité de Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG)

Mme. Asma Guénifi (France- Algérie), Psychologue Clinicienne, Directrice du Centre Phoenix, Institut du Psycho trauma et Résilience (CPPR) et auteure

M. Khatchig Ghosn (Liban), Travailleur médico-social, participant au Projet Papillon

Mme. Astrid Kloven (Norvège), Tuesday's Children, participante au projet « Common Bond »

Mme. Liem Levy (Israël), Strength to Strength

## **Le cas spécifique des aidants et primo intervenants**

Vendredi 22 novembre, 16h40

La relation post-attaque entre les victimes et les soignants, qui les ont soutenues juste après une attaque, est un réel défi. Il existe de nombreuses formes de premières réponses après une attaque, telles que celles apportées par des psychologues, les pompiers et la police, mais aussi des soignants « spontanés » qui étaient présents sur le lieu de l'attaque. Les premiers intervenants et les soignants peuvent faire face à de nombreux défis après une attaque, tels que :

- Un traumatisme indirect : le soignant, par l'empathie et l'identification, se substitue à la victime et peut ainsi ressentir des symptômes de traumatisme.
- D'autres émotions peuvent être ressenties par un effet miroir : lorsqu'une victime parle d'une émotion (colère, anxiété, dépression, etc.), il est possible que la même émotion soit activée par la personne qui écoute.
- Une manière opposée est une fatigue de compassion, quand un soignant ou un primo-intervenant peut ressentir une saturation / épuisement des expériences et des émotions des victimes, comme mécanisme de protection.

Cinq piliers peuvent aider les soignants et les primo-intervenants à faire face à une attaque, tels que l'organisation la formation, le débriefing, savoir quand passer le relais à quelqu'un d'autre, et une stratégie pour les soignants « spontanés » qui n'ont reçu ni formation ni soutien.

### **Intervenants :**

Mme. Florence Deloche- Gaudes (France), Psychologue Clinicienne au sein de la Cellule d'Urgence Médico-Psychologique (CUMP)

M. Jean-Luc Wertenschlag (France), Conseiller en Prévention des Risques Professionnels et primo-intervenant civil lors des attentats du 13 novembre 2015 à Paris

Mme Emma Farm (Suède), Bénévole occasionnelle

M. Bernard Israel Feldman (Israël), Psychologue et Victimologue

M. Christophe Molmy (France), Commissaire Divisionnaire au sein de la Brigade de Recherche et d'Investigation (BRI)

M. Joseph Pfeifer (Etats-Unis), Ancien chef des pompiers de New York lors du 11 septembre 2001 et intervenant à Harvard et Colombia

M. Philippe Pirard (France), Coordinateur de l'enquête 13 novembre ESPA pour Santé Publique France

Mme. Patricia Vanderlinden (Belgique), Premier inspecteur de Police au sein de l'unité d'identification des victimes de catastrophes (DVI)

## Reconnaissance des victimes et mémoire

Samedi 23 novembre, 10h00

Il a été souligné que, en particulier en raison de la complexité des attaques terroristes à l'étranger, il y a davantage besoin d'accompagnement par le biais des États. Lorsqu'une victime perd quelqu'un à l'étranger, il y a moins de possibilité de partager des histoires, de s'en souvenir avec les autres victimes, et un sentiment d'abandon peut survenir. La nécessité de ce type de reconnaissance est apparue lors de la VIIIème édition du Congrès international des Victimes du Terrorisme, auquel de nombreuses victimes du monde entier étaient présentes. En outre, le rôle des médias a également été souligné comme un élément essentiel de la reconnaissance des victimes. Par exemple, les médias sont parfois en mesure de permettre le droit à un procès, mais aussi en préservant la dignité des victimes dans l'espace public. Enfin, la mémoire est un élément essentiel de la reconnaissance et du souvenir des victimes du terrorisme. Plusieurs victimes et institutions du monde entier ont partagé leur expérience de la mise en place de mémoriaux pour les victimes du terrorisme, tels que :

- Le Centre commémoratif pour les victimes du terrorisme- Espagne (Centro Memorial de las Víctimas del Terrorismo)
- L'association « Mémorial des Anges », créé après les attentats du 14 juillet 2016 à Nice
- Le Centre du 22 juillet après les attentats d'Oslo et d'Utøya
- Le mémorial du 11 septembre 2001
- La Bali Peace Park Association

### Intervenants :

M. Denis Peschanski (France), Directeur de recherche au CNRS, Coresponsable du Programme 13 Novembre Membre de la Mission de Préfiguration d'un musée-mémorial sur les sociétés démocratiques face au défi du terrorisme

Mme. Marie- Claude Desjeux (France), Vice- présidente de la Fédération Nationale des Victimes d'Attentats et d'Accidents Collectifs (FENVAC)

M. Pablo Gershanik (Argentine), Victime du terrorisme, comédien, acteur et pédagogue théâtral

M. Florencio Dominguez (Espagne), Musée mémorial des victimes du terrorisme espagnol

Mme. Anne Murriss (France), Présidente de l'Association Mémorial des Anges

M. Gary Nash (Australie), Administrateur de la Bali Peace Park Association

Tout au long du congrès, des témoignages de victimes et des interventions artistiques ont été livrés par des victimes du monde entier. La conférence s'est terminée par une cérémonie d'hommage à toutes les victimes du terrorisme.